



LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CONJONCTIVES

Références au programme¹ et objectifs pédagogiques

En matière de connaissances linguistiques à acquérir

L'objet d'étude « Les relations au sein de la phrase complexe » invite à faire distinguer juxtaposition, coordination et subordination. La notion de subordination, qui correspond à l'inclusion d'une proposition (subordonnée) dans une autre proposition (principale), le plus souvent grâce à la présence d'un mot subordonnant, constitue donc un point d'ancrage.

L'objet d'étude « La syntaxe des propositions subordonnées relatives » engage pour sa part un travail sur l'identification des relatives², notamment par différenciation avec les conjonctives (en particulier avec le mot « que », pronom remplissant une fonction dans la relative, pur outil grammatical dans la conjonctive complétive).

Enfin, l'objet d'étude « Les subordonnées conjonctives employées en fonction de compléments circonstanciels » nécessite de distinguer ces subordonnées conjonctives des subordonnées conjonctives complétives.

En matière de compétences linguistiques à développer

Dans la perspective de la question de grammaire de l'épreuve orale de l'EAF, on attendra des élèves qu'ils sachent identifier les propositions conjonctives, grâce à la connaissance des critères de distinction de ces propositions et aux tests qui permettent de vérifier leurs propriétés. Ils devront percevoir la relation syntaxique et sémantique entre la proposition principale et la ou les propositions conjonctives, et ainsi être capables de manipuler ces dernières, de proposer des énoncés différents sur le plan syntaxique mais comparables sur le plan sémantique : cela engage donc aussi un regard sur les connecteurs logiques.

Retrouvez éducol sur



1. Consulter le [programme de seconde](#) et le [programme de première](#) des voies générale et technologique.
2. Voir la fiche éducol sur [les subordonnées relatives](#).

En matière de compétences langagières visées

En ce qui concerne les propositions subordonnées complétives, il faut rendre les élèves attentifs à l'emploi effectif de QUE (ou de « à ce que », « de ce que » en fonction de la construction du verbe) et engager avec eux un travail de vigilance à l'écrit. Il s'agit en particulier de les rendre sensibles à l'utilisation qu'ils font à l'écrit de la parataxe – empruntée à la langue orale – au détriment de la subordination (par exemple : « Je pense l'auteur critique le roi » pour « Je pense que l'auteur critique le roi »).

En ce qui concerne les propositions subordonnées conjonctives employées en fonction de compléments circonstanciels, un travail sur les mots subordonnants doit inclure une préoccupation lexicale : il s'agit que les élèves comprennent et sachent employer un nombre accru de conjonctions de subordination et de locutions conjonctives, pour analyser finement les textes argumentatifs et pour développer leurs compétences de formulation à l'écrit (dans la perspective de la contraction de texte, mais aussi des écrits argumentatifs que sont le commentaire et la dissertation).

Quelles connaissances linguistiques travailler ? L'essentiel

- On se situe dans le champ d'analyse de la phrase complexe **par subordination** : une proposition est incluse dans une autre proposition au moyen d'un mot subordonnant.
- Dans le champ de la subordination, on doit distinguer les **conjonctives** des **relatives**. Pour cela, on s'appuie utilement sur la distinction entre les pronoms relatifs et les conjonctions de subordination : ces dernières, contrairement au pronom relatif, n'occupent pas de fonction au sein de la proposition subordonnée.
- Au sein des conjonctives, on distingue les **complétives** des **circonstanciennes**. Les **complétives** sont introduites par une conjonction de subordination qui est un « pur » outil grammatical : « que » (ou « si » dans le cas des complétives interrogatives indirectes totales). Elles appartiennent au groupe verbal et sont donc non supprimables et non déplaçables. Les **circonstanciennes** sont introduites par une conjonction de subordination ou locution conjonctive qui portent des informations sémantiques sur la relation entre la proposition principale et la proposition subordonnée. Elles sont supprimables et déplaçables (sauf lorsqu'il y a une corrélation avec un adverbe de la proposition principale, par exemple : « Ce livre est si passionnant que je l'ai lu d'une traite »).

Pistes pour faire acquérir ces connaissances linguistiques

Il est utile de faire et refaire le chemin intellectuel qui permet aux élèves de tisser des liens entre leurs connaissances souvent éparées. C'est pourquoi les pistes suivantes sont organisées en trois étapes. En début de seconde, des moments réguliers d'analyse syntaxique permettront d'installer les connaissances liées à l'étape 1 ; un peu plus tard en seconde, on passera rapidement sur l'étape 1 tandis que l'étape 2 fera l'objet d'un travail approfondi³ ; en première, repasser par les étapes 1 et 2 sera utile mais plus rapide, tandis que l'étape 3 demandera un entraînement plus approfondi (avec d'autres corpus simples, la pratique de phrases du jour, une attention portée aux occurrences dans les textes).

3. Voir les exemples de la ressource sur les propositions subordonnées relatives.

Étape 1 : Identification des propositions par le repérage des verbes conjugués, distinction rapide entre juxtaposition, coordination et subordination dans un corpus simple (inclusion ou non d'une proposition dans une autre).

Exemple de corpus

Nous lisons ensemble ce texte, il est passionnant.

Nous verrons ensemble que ce texte est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte et il est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte parce qu'il est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte mais il est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte qui est passionnant.

Un autre corpus simple peut être proposé au besoin, et si nécessaire également, un temps peut être consacré aux manipulations qui permettent la reconnaissance des verbes conjugués.⁴

Le repérage des différents types de phrase complexe lors de l'analyse des textes sera l'occasion de vérifier et de consolider l'acquisition des connaissances.

Étape 2 : Identification des types de proposition subordonnée par le repérage et l'identification des mots subordonnants.

Soient les trois phrases complexes par subordination

Nous verrons ensemble que ce texte est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte parce qu'il est passionnant.

Nous lisons ensemble ce texte qui est passionnant.

Identification du mot subordonnant : que/parce que/qui.

Que et *parce que* n'occupent aucune fonction au sein de la proposition subordonnée. En revanche, *qui* remplace ce texte et est le sujet du verbe de la subordonnée.

Qui est donc un pronom relatif, il introduit une proposition subordonnée relative.

Que et *parce que* sont des conjonctions de subordination, ils introduisent des propositions subordonnées conjonctives.

Passage à risque : distinguer « que » relatif et « que » conjonctif

Défi n° 1 : qui est le « que » des couples suivants ?

Le texte **que** je lis est passionnant.

Je dis **que** ce texte est passionnant.

L'idée **que** j'ai eue est pertinente.

L'idée **que** le texte était difficile était partagée par toute la classe.

Défi n° 2 : cas d'un « que » particulier. Est-il un pronom relatif, une conjonction, ou ni l'un ni l'autre ?

C'est le livre **que** je préfère.

Retrouvez éducol sur



4. Encadrement par la négation, remplacement du sujet par un pronom, observation des terminaisons, insertion dans la phrase d'un adverbe de temps pour modifier le temps du verbe.

Étape 3 : Distinction des deux catégories de subordonnées conjonctives

Soient les deux propositions subordonnées conjonctives :

Nous verrons ensemble que ce texte est passionnant.

Nous lirons ensemble ce texte parce qu'il est passionnant.

[que ce texte est passionnant] n'est ni supprimable, ni déplaçable dans la phrase. Cette proposition appartient donc au groupe verbal, c'est le COD du verbe voir. En outre, *que* est un pur outil grammatical, il ne sert qu'à inclure la subordonnée dans la principale. [que ce texte est passionnant] est donc une proposition subordonnée conjonctive complétive.

[parce qu'il est passionnant] est supprimable et déplaçable. En outre, *parce que* porte une information sémantique sur la relation entre la principale et la subordonnée (ici une relation causale). [parce qu'il est passionnant] est donc une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle.

Pistes pour développer les compétences linguistiques liées au maniement des conjonctives

- En vous appuyant sur une liste de conjonctions de subordination⁵, transformez les couples de phrases suivants en incluant l'une des propositions dans l'autre et en créant donc une phrase complexe par subordination. Pour chaque couple, essayez de proposer le plus grand nombre possible de variantes :
Montaigne n'est pas un voyageur. Pourtant il s'intéresse au Nouveau Monde.
La Fontaine promet de ne plus écrire de contes licencieux. Il est élu à l'Académie française.
Louis XIV fait venir les grands seigneurs à la Cour. Les grands seigneurs installés à Versailles sont de plus en plus dépendants du roi.
- Appliquez les tests avec les critères de reconnaissance et dites quel type de propositions conjonctives vous avez produit dans cet exercice.

Pistes pour travailler les compétences langagières (ici la formulation écrite d'un discours argumentatif), en tissant des liens avec les connaissances linguistiques.

Activité d'amélioration de texte : mieux articuler le discours argumentatif du commentaire

Extrait d'une copie d'élève, commentaire d'un passage d'*Aurélien*, d'Aragon :

« Tout le long de sa promenade Bérénice nous emmène avec elle, elle nous fait découvrir les lieux de Paris, "Le paradis rêveur de l'avenue Friedland ou le grouillement voyou de l'avenue de Wagram ou cette campagne en dentelle de l'avenue du Bois"; elle décrit tous les lieux qu'elle traverse et en fait une accumulation ce qui déclenche l'imagination. Elle en fait donc une sorte de rêve éveillé qui permet de découvrir toutes ces facettes de la ville, "Il y a la province de l'avenue Carnot et la majesté commerçante des Champs Élysées. Il y a l'avenue Victor Hugo...", on a comme l'impression que c'est un enfant qui découvre le monde et qui raconte une histoire en même temps car elle personnifie la ville, elle en fait comme un élément de conte de fée : "la majesté commerçante", cette description démontre que l'on retombe en enfance et que pour Bérénice l'enfance est la meilleure période pour découvrir de nouvelles choses ».

- Aux endroits qui vous semblent appropriés, introduisez des propositions principales qui transforment les phrases de l'élève en propositions subordonnées conjonctives complétives :
 - On remarque que...
 - On observe que...Qu'apportent ces transformations au paragraphe ?
- Travaillez sur l'insertion des citations dans ce paragraphe, en ayant recours à des propositions subordonnées conjonctives circonstancielles :
 - ... comme le montre le passage suivant : « ...
 - ... ainsi qu'on l'observe ici : "...
- Vous identifierez les propositions principales des subordonnées que vous aurez introduites (**point de vigilance** : la ponctuation entre les principales et leurs subordonnées).
- Réécrivez cette phrase en introduisant une proposition circonstancielle de conséquence :
'Elle décrit tous les lieux qu'elle traverse et en fait une accumulation ce qui déclenche l'imagination.'
- En quittant la question des propositions conjonctives, mais en mobilisant vos connaissances sur les relations au sein de la phrase complexe (juxtaposition, coordination, subordination), diagnostiquez l'amélioration importante qui pourrait encore être apportée à ce paragraphe.
(cela engage un travail sur la ponctuation, en lien avec les connecteurs).

Retrouvez éducol sur



Activité de lecture et de réflexion collective sur la différence entre la capacité à nommer un fait de langue et la capacité à y avoir recours dans l'usage de la langue; sur l'utilité langagière des conjonctives employées comme compléments circonstanciels

Extrait de *Chagrin d'école*, de Daniel Pennac (2007) :

« Redoublement des sanglots, et Nathalie, finalement, d'exposer son malheur entre les hoquets :

-Meu... Meu... Monsieur... je n'a... je n'arrive p... Je n'arrive pas à c... à comp... Je n'arrive pas à comprendre...

- À comprendre quoi? Qu'est-ce que tu n'arrives pas à comprendre?

- L'ap... Tap...

Et brusquement le bouchon saute, ça sort d'un coup :

La... proposition-subordonnée-conjonctive-de-concession-et-d'opposition!

Silence. Ne pas rigoler. Surtout ne pas rire. »

- La proposition subordonnée conjonctive de concession et d'opposition? C'est elle qui te met dans un état pareil?

Soulagement. Le prof se met à penser très vite et très sérieusement à la proposition en question; comment expliquer à cette élève qu'il n'y a pas de quoi s'en faire une montagne, qu'elle l'utilise sans le savoir, cette fichue proposition (une de mes préférées d'ailleurs, si tant est qu'on puisse préférer une conjonctive à une autre...), la proposition qui rend possibles tous les débats, condition première à la subtilité, dans la sincérité comme dans la mauvaise foi, il faut bien le reconnaître, mais tout de même, pas de tolérance sans concession, ma petite, tout est là, il n'y a qu'à énumérer les conjonctions qui l'introduisent, cette subordonnée : bien que, quoique, encore que, quelque que, tu sens bien qu'on s'achemine vers la subtilité après des mots pareils, qu'on va faire la part de la chèvre et du chou, que cette proposition fera de toi une fille mesurée et réfléchie, prête à écouter et à ne pas répondre n'importe quoi, une femme d'arguments, une philosophe peut-être, voilà ce qu'elle va faire de toi, la conjonctive de concession et d'opposition!

- Écrivez en quelques phrases ce qui vous plaît ou vous déplaît dans l'œuvre littéraire que vous étudiez en ce moment en classe, en utilisant des conjonctives de concession et d'opposition.
- Supprimez ensuite ces conjonctives de votre texte, pour les réintroduire finalement : en observant les différences entre les deux versions de votre propos, expliquez la phrase de Daniel Pennac « Tu sens bien qu'on s'achemine vers la subtilité après des mots pareils. »